

Les médiations artistiques : des expériences sensibles

Les professionnels du champ social et médico-social sont confrontés régulièrement à des limites dans leurs pratiques professionnelles face à la reproduction des situations vécues par les personnes qu'ils accompagnent, face à l'inertie dans laquelle ils peuvent s'enfermer, face aux émotions qu'ils vivent avec ou contre les personnes avec lesquelles ils travaillent au quotidien. Pris dans des exigences de productivité et d'efficacité, ils développent des tactiques d'intervention souvent répétitives répondant à l'urgence des situations des personnes sans avoir le temps ni l'espace pour tisser de la relation avec elles et co-construire un sens commun dans l'interaction.

Dans ce contexte, les médiations artistiques prennent une place particulière en offrant aux personnes accompagnées des supports dans des espaces propices à percevoir, entendre et voir différemment, mais aussi à créer, imaginer, inventer, rêver avec elles. Elles interrogent tout autant, chez les personnes accompagnées que chez les accompagnants, les positions de vie, les désirs de transformation, les conceptions de l'action, les engagements dans les dynamiques de mouvements des processus de création. L'art, la culture, la création, la créativité et l'imaginaire sont trop souvent absents de nos quotidiens professionnels pour des raisons socio-culturelles, institutionnelles, économiques... : faible connaissance du champ d'activité, clivage entre les différents mondes (social, médico-social, artistique, éducatif, culturel...), peu ou pas d'expérience sensible permettant d'envisager celle-ci comme un socle d'apprentissage de l'éprouvé, méconnaissances et/ou représentations figées de ce que peuvent être des pratiques artistiques et les effets produits par celles-ci sur l'individu, le groupe, la société.

Or, il existe des espaces institutionnels où l'accompagnement éducatif et thérapeutique, l'insertion sociale et professionnelle, la formation sont intimement liés aux questions de création et de transformation, où le rapport à soi, aux autres et au monde est interrogé à partir de l'expé-

rience. Ce numéro 57 propose des réflexions, interrogations, témoignages à partir de projets mis en place pour et avec des publics divers. Il donne à voir des pratiques dynamiques où l'élan vital et créatif sert de point d'ancrage pour accompagner, s'accompagner, vivre, exister.

Dans un premier chapitre, l'expérience sensible fera résonance avec la capacité humaine à créer à partir du vide, de l'absence, du silence. Claire Monnier rappelle que « *les plus profonds silences ont toujours leur musique...* ». Cette rencontre avec le vide nécessite une prise de distance avec nos manières d'être et notre propension à courir, agir, consommer qui nous éloigne de notre disposition à accueillir l'autre dans sa singularité, sa spécificité, dans la reconnaissance de ses mondes. L'accompagnement devient un art quand il ouvre à d'autres possibles et offre un nouveau voyage en partage, un voyage fait d'ouvertures, de négociations, de prise de conscience. Pour Elsa Gambin, « *l'éducateur, être cultivé* » qui ose faire usage du potentiel de décentration de la culture, favorise « *une relation transfero-culturelle* » qui peut naître et se développer. Pour Francis Loser, l'engagement dans une pratique artistique plus engagée, accompagnée par des artistes, va faire émerger chez des personnes en situation de handicap un désir de reconnaissance sociale, une transformation identitaire par l'exposition de soi au travers des œuvres ; l'auteur présente une expérience riche avec ce public, pleine d'enjeux et de perspectives.

Le deuxième chapitre s'intéresse à la place des médiations artistiques dans la formation des professionnels, aux enjeux et aux effets que celles-ci produisent. L'ouverture à l'expérience sensible et aux processus de création est nécessaire dès l'entrée en formation pour que celle-ci s'enracine, se mêle, se vive, s'élabore, prenne sens dans le cheminement professionnel. Or, comment offrir, dans le cadre du centre de formation, l'expérientiation de ce qui fait notre quotidien professionnel : l'écoute, l'accueil, l'accompagnement ? Comment aménager, en formation, des « espaces – temps » propices à impulser chez le futur travailleur social la nécessité de créer, de se mettre en mouvement, d'habiter plus poétiquement la relation pour que ces postures s'élaborent ? Catherine Fourdrignier donne à voir l'intégration progressive des médiations artistiques dans un système de formation qui fait lien entre ces espaces de création et d'autres espaces pédagogiques. Un collectif du collège coopé-

ratif Rhône-Alpes relate l'expérience d'une formation commune entre musiciens-enseignants et intervenants sociaux. Patricia Vallet et Marie Haloux, formatrices à l'IRTS de Montrouge et à l'IRTS de Montpellier montrent en quoi les médiations créatrices contribuent à développer chez les apprenants des manières d'être accompagnants.

Le dernier chapitre fait la place à quatre expériences de création et de transformation avec des publics différents. Zénon Mézinski et Anne Joulia présentent une « *activité formation* » au sein de musées pour des adultes en situation de handicap mental. Avec « *l'art et la culture au cœur de l'accueil* », Lucie Dubord raconte une aventure avec des tout petits en crèche. Les pratiques professionnelles en centre d'hébergement et de réinsertion sociale sont questionnées au travers des médiations par une équipe de travailleurs sociaux et d'un jeune accompagné. Corinne Orville témoigne, au travers d'une expérience avec des enfants en IME (Institut médico éducatif), de l'importance de la créativité dans l'accompagnement.

Ces auteurs montrent comment les médiations artistiques, dans le quotidien professionnel, peuvent être vécues comme des événements par chacun, événements qui nous transforment, nous font exister autrement. Henri Maldiney l'écrit ainsi : « L'existence est rare. Nous sommes constamment, mais nous n'existons que quelquefois, lorsqu'un véritable événement nous transforme. » (2011, p. 461)

Que ce numéro nous offre les possibilités d'inventer des espaces pour créer, vivre et exister ●

Catherine Fourdrignier et Catherine Tourrilhes

Bibliographie

Maldiney, Henry, « La poésie d'André Bouchet ou la genèse spontanée. Entretien avec Michaël Jakob » in *Archives de philosophie*, n° 74, *Esthétique et phénoménologie*, 2011, pp. 457-468.



À l'attention de nos lecteurs :
Les articles du sommaire notés en chiffres romains sont à consulter sur le site du *Sociographe* :
www.lesociographe.org